

# Philippe Lacube, l'entrepreneur qui descend de la montagne

Texte : Valérie Ravinet - Photo : Hélène Ressayres

Le nouveau président du Cerfrance, réseau de conseil et d'expertise comptable, en connaît tous les rouages. Déterminé à développer sa notoriété, Philippe Lacube mène son action tambour battant, à l'image de son propre parcours d'entrepreneur.

**P**hilippe Lacube est une figure emblématique du « non à l'ours » dans les Pyrénées. Mais on ne saurait le réduire à cette position militante. Impliqué de longue date dans le réseau de conseil et d'expertise comptable Cerfrance, il vient d'accéder à la présidence régionale. Il en a d'abord été adhérent, puis administrateur en 2003, chez lui en Ariège, avant d'en devenir président en 2009. Aujourd'hui, c'est donc au niveau régional, sur le périmètre Midi-Pyrénées - le Cerfrance n'ayant pas encore envisagé un regroupement au sein de la grande région LRMP - qu'il confirme son engagement. Une responsabilité de taille puisque le réseau d'aide à la création et au développement d'entreprises représente 850 emplois, près de 27.000 entreprises accompagnées, cinquante-huit agences et a réalisé en 2015, un chiffre d'affaires de 45 millions d'euros. « On trouve au sein de l'association des compétences pointues dans tous les domaines, de la fiscalité à la scénographie en passant par la communication et le juridique. Pourquoi s'en priver ? Tant d'entrepreneurs avancent seuls, c'est pour moi une vraie erreur », répond-il quand on l'interroge sur les raisons de son implication.



## Un globe-trotter ariégeois

Né en Haute-Ariège, Philippe Lacube, 53 ans, a parcouru les montagnes du monde durant une dizaine d'années, sa passion, en particulier la Cordillère des Andes en Bolivie. Dans les années quatre-vingt-dix il pose à nouveau ses valises sur sa terre natale et décide de s'y installer comme agriculteur, « à condition d'en vivre di-

gnement ». Cette condition de rentabilité économique le conduit rapidement à développer une activité d'agritourisme, de vente directe de produits de la ferme, d'offre de gîtes et d'un restaurant. « Avec quatorze emplois à temps plein, après l'usine de talc de Luzenac et EDF, je suis aujourd'hui le troisième employeur de mon canton », s'amuse-t-il. Une malice qui

cache une vraie croyance en la réussite d'un entrepreneuriat innovant et à visage humain. « J'ai commencé seul, je me suis senti "un peu court", je suis allé chercher des compétences en fiscalité ou en communication par exemple à travers le réseau Cerfrance. L'avenir du travail passe par ce partage, cette entraide, une vision humaniste des organisations qui bien sûr doivent être rentables ! »

## Donner de la visibilité à Cerfrance Midi-Pyrénées

Cette vision de l'entrepreneuriat, Philippe Lacube compte bien la partager avec les acteurs économiques de Midi-Pyrénées à travers l'animation du réseau « bien connu dans le monde agricole, mais insuffisamment des TPE-PME, des entreprises de services et des professions libérales ». Premier objectif : accroître la notoriété et la visibilité de l'association dans les frontières de l'ancienne région Midi-Pyrénées. Ensuite, c'est vers la culture du partage de l'expertise que le nouveau président entend orienter l'action, en recrutant des spécialistes à compétences transverses. Philippe Lacube se donne les moyens de sa mission : il y consacre au moins sept à huit jours par mois, malgré une activité professionnelle déjà intense. Une action militante. ■